



Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle Mireille Brigaudiot

Première partie : les principes de travail

Le premier principe de PROG ou « le langage d'abord et toujours »

Les domaines d'apprentissage

- Être bien à l'école et utiliser le langage en classe pour dire, comprendre et réfléchir
- Comprendre du langage écrit et se construire des représentations de l'acte d'écrire
- Produire du langage écrit et se construire des représentations de l'acte d'écrire
- Découvrir la nature de l'écrit et se construire des représentations de la nature de l'écrit

Le modèle PROG n'est pas celui d'une pédagogie par objectifs mais de visées c'est-à-dire de compétences et de représentations qui ne cessent de s'enrichir et de se modifier.

Progression renvoie à une suite graduelle de savoirs, organisés selon un ordre de difficultés jugés progressif par les adultes spécialistes du champ disciplinaire ou du domaine concerné.

Une progressivité est une progression qui tient compte de visées d'apprentissage ET qui prend en compte ce que les enfants nous apprennent de leurs manières à eux de comprendre et de construire leurs compétences et leurs représentations.

Le deuxième principe de PROG ou « faire de l'écrit un objet pas comme les autres »

Abandonner quelques habitudes

- *Le recours permanent aux images* : on croit mettre les enfants au travail sur l'écrit alors que l'image le rend inutile, l'utilisation quasi exclusive de supports écrits pose le problème de la représentation que se font les enfants de l'acte de lire.
- *La question du traitement visuel* : écrire nécessite une mise en correspondance d'une chaîne sonore et de tracés.
- *La question de la diversité des écrits* : nécessité de travailler à long terme, les mêmes écrits feront l'objet de manipulations diverses

Choisir les écrits : histoires, messages et prénoms, comptines, listes

Le troisième principe ou « être devant/être derrière »

Ce qui est visé par le maître n'est pratiquement jamais un savoir dont on évaluera l'acquisition à court terme, le maître va viser des compétences langagières et la construction de représentations à l'écrit pour le très long terme. Nous appelons le fait d'avoir toujours en tête ces grandes visées à long terme « **être devant** ».

Ce qui l'intéresse, c'est l'activité de l'enfant, beaucoup plus que le résultat. L'enseignant se met en retrait : il est là, attentif, observateur, c'est ce que nous appelons « **être derrière** ».

Les élèves n'ont jamais un statut d'exécutants de la tâche attendue ni seulement d'imitateurs ; ils sont toujours en train d'inventer un moyen d'apprendre. C'est ce métier d'élèves, responsables de leurs apprentissages ; qui leur est confié.

Le quatrième principe ou « ton école, c'est la meilleure du monde »

Une ambiance particulière de classe :

- Le langage pour se comprendre : outil de transparence
- La mise en questionnement : éviter à tout prix la question en « pourquoi »
- La dynamique du groupe classe : donner aux enfants l'habitude de bien écouter les autres

Attitude du maître par rapport aux apprentissages

- Écouter réellement les propositions des autres
- Valider une proposition : donner une valeur

- Interpréter : entrer dans une démarche métacognitive
- Mesurer l'écart : dans le cadre d'une tâche avec consigne

Lorsqu'un maître évalue, cela signifie qu'il essaie de comprendre les chemins d'apprentissages empruntés par les enfants. Elle est inhérente à sa pratique et se fait au quotidien (évaluation permanente).

Il y a des différenciations visibles (matériellement repérables dans la classe) et des différenciations invisibles (dans les attitudes et le langage du maître). Nous parlons de différenciation didactique ; on voit la différence avec une « pédagogie différenciée » qui se baserait sur des niveaux d'élèves.

Deuxième partie : les apprentissages dans la démarche PROG

Utiliser le langage pour dire, pour comprendre, pour réfléchir

- Il s'agit de faire en sorte que tous les enfants aient une envie exceptionnelle de s'intéresser à l'écrit
- Il faut qu'ils deviennent curieux de cette chose inconnue qu'est l'écrit
- Nous devons nous demander ce que nous pouvons faire pour que les enfants deviennent curieux et conquérants
- Faire en sorte que les enfants soient le plus possible en activité langagière. On a affaire ici à un comportement permanent = savoir être. Les indicateurs de la construction de cette compétence ne sont pas des produits mais des comportements d'enfants : prise de parole, contenu de discours, participation à la vie de la classe, démarches « intellectuelles »

Conditions pour le langage : pour que les enfants puissent dire

- Il faut qu'ils soient considérés comme des personnes
- Il ne faut pas qu'une prise de parole soit une prise de risque
- Il ne faut pas qu'un malaise dû au contenu scolaire les préoccupe au premier chef

Dans PROG, nous partons des visées explicites d'apprentissage de l'écrit et nous les mettons en œuvre en suivant le plus possible les intérêts des enfants de la classe à un moment donné, et c'est là que nous rejoignons les thèmes. Nous ne programmons jamais un thème à l'avance.

Clarté cognitive : le maître essaie de dire ce qui se passe dans sa tête et cela rend plus transparente toutes les activités parce qu'il y a moins d'implicite.

Comprendre le langage écrit et se construire des représentations de l'acte de lire

Lire n'est qu'une de modalités de compréhension du langage écrit.

Nous visons la compétence ainsi formulée : en fin de GS, tous les enfants doivent avoir progressé dans la compétence langagière de compréhension de l'écrit. L'indicateur est leur capacité à dire ce qu'ils ont compris ou à montrer qu'ils cherchent à comprendre ce qu'ils entendent lorsque le maître leur lit un écrit.

Les obstacles : les maîtres doivent prendre soin de bien faire comprendre les différences :

- Entre raconter et dire
- Entre dire et raconter
- Entre réciter et raconter
- Entre réciter et lire
- Entre parler sur des images et lire
- Entre les textes oraux et les textes écrits
- Entre activité de compréhension du langage écrit et activité de traitement des images

PROG fait l'hypothèse que la découverte par les enfants qu'ils ne savent pas lire est fondatrice : elle ouvre la possibilité de l'apprentissage. Il faut qu'ils sachent qu'ils sont sur le chemin de l'apprentissage.

La visée, au cycle 1, est que tous les enfants aillent le plus loin possible dans la compétence du rappel de récit (activité langagière qui consiste pour un enfant à dire, avec ses mots à lui, à l'oral, ce qu'il a compris d'une histoire qui a été lue).

Produire du langage écrit et se construire des représentations sur l'acte d'écrire

On doit montrer aux enfants qu'on peut mettre sur un papier du « langage transportable ».

En voyant le maître écrire sur un papier ce qu'ils lui ont dicté, les enfants comprennent que leur langage peut s'écrire. C'est ainsi qu'il perçoit les relations entre le langage et le système de l'écrit.

Il faut faire attention

- Au destinataire
- A l'ancrage énonciatif spatio-temporel
- Au degré d'autonomie du texte

- Ne pas confondre « écrire une phrase » avec produire du langage écrit.
- Ne pas confondre « transcrire l'oral » et « produire du langage écrit »
- Ne pas confondre « écrire une suite de phrases-légendes » avec « produire du langage écrit »
- Ne pas confondre « graphier », « copier » et « produire du langage écrit »

Proposer une activité située pour eux dans la zone d'apprentissage :

Quelle maîtrise de l'oral ? les enfants sont prêts lorsqu'ils commencent à pouvoir rappeler oralement un récit bien connu, à raconter un événement d'expérience vécue, à discuter, à être compris

Quelle familiarité avec le langage écrit en compréhension ?

Nombreuses expériences de réception d'écrit.

Les procédures dans la production d'un récit

- Ecrire c'est prévoir et organiser ce qu'on a à dire : aider les enfants à se représenter la situation de communication, ensuite, on concrétisera sous la forme d'un canevas le déroulement du texte et sa progression
- Ecrire c'est énoncer de l'écrit et c'est inscrire ce texte sur un papier : le brouillon devient un outil de travail sous les yeux des enfants
- Ecrire c'est éditer : penser le texte en fonction de sa lisibilité par le destinataire

Compétence : pouvoir écrire des textes long en dictant du langage écrit

PS : les enfants voient écrire

MS : dicter des messages et des récits simples

GS : dicter des textes longs et commencer à écrire seul

Favoriser la construction des compétences en langage écrit

Le maître écrit en cursive, commente l'acte d'écriture, respecte le plus possible leurs formulations, n'écrit pas d'énoncés impossibles.

Découvrir la nature de l'écrit et se construire des représentations de la nature de l'écrit

Les précautions

Attirer leur attention sur ce qu'ils voient et donner les noms de ces éléments de la langue écrite

Attirer l'attention sur la clé du code c'est-à-dire du langage passer par son émission sonore et aboutir aux signes perçus visuellement

Les enfants ont alors un savoir généralisable, déplaçable, réutilisable dans un autre contexte.

Un bon repère de travail pour les enseignants de cycle 1, est de guider les enfants pour « qu'ils aillent du langage à la langue » (ne pas partir des lettres pour évoquer le mot mais du son à la lettre). Chaque fois qu'ils centreront l'intérêt des enfants sur la langue (nom des lettres, remarques sur ce qu'ils ont vu), en oubliant le langage (sens, valeur sonore) ; ils prendront les enfants qui n'ont pas encore compris ces relations complexes entre signes écrits et langage.

La progressivité des apprentissages

- Rebondir sur les remarques spontanées des enfants
- Tisser des liens entre langage et signes écrits dans des contextes signifiants pour les enfants
- Mener un suivi de la progressivité des apprentissages sur les trois années de maternelle

Habitude fondatrice des apprentissages qui consiste à dire :

- Le nom de la lettre
- La valeur sonore qu'elle a dans ce mot
- Sa forme quand on la trace

Faute de regrouper des 3 caractéristiques, et en continuité sur le cycle, certains enfants sont perdus.

L'entraînement à l'écriture en tant qu'activité graphique, commence pour un enfant, par celle du prénom, le jour où deux conditions sont remplies : il a une dextérité graphique attestée dans ses dessins (ronds fermés, lignes maîtrisées) et il montre qu'il a envie d'écrire (il trace des lettres de temps à autre).

On remarque que l'apprentissage de l'écriture du prénom avec entraînement ne se fait qu'en cursive. Nous avons en effet régulièrement remarqué qu'on « perdait » les enfants les plus fragiles avec des activités d'écriture systématiques en capitales d'imprimerie. Les lettres étant isolées, le traitement visuel passe au premier plan et « empêche » la découverte de la valeur sonore.

Troisième partie : des outils d'évaluation-apprentissage

Nature et intérêt des outils proposés

Intérêt des situations problèmes :

- Elles permettent aux enfants de progresser
- Elles renseignent le maître

Les jeux-problèmes sous forme de tâches très circonscrites ciblées sur un problème ponctuel à traiter très localement. Il y a toujours un enjeu qui consiste à trouver quelque chose parmi les possibles seulement.

L'essentiel se joue dans votre propre attitude : vous ne devez pas vouloir que les enfants trouvent la solution.

Autre point : la reprise, ne proposez pas un jeu-problème différent chaque jour. Abandonnez donc définitivement l'unique modalité d'un même atelier dans lequel tout le monde passe une fois. Les jeux-problèmes concernent les enfants : matériel de travail extrêmement facile à construire.

Les tâches-problèmes : font intervenir des activités langagières intégrales de compréhension ou de production de langage écrit (pas de focalisation sur un problème ponctuel comme dans les jeux-problèmes). Activité longue. Il s'agit de langage écrit : ne restez pas dans l'oral. La difficulté de la tâche va mettre les enfants en difficulté : leur montrer comment on fait, on peut être à la limite de la zone d'apprentissage parfois même un peu au-dehors.

Les entretiens : amener l'enfant à verbaliser, les questions visent la clarté cognitive, on parle d'entretiens métacognitifs.

A la fin d'une résolution de problème, ne pas laisser partir un enfant sans lui avoir donné la ou les solution(s).

Ne pas transformer ces situations en situations d'enseignement au sens traditionnel du terme. N'intervenez pas directement sur la tâche, éviter les questions en « pourquoi » ou en « quoi » et préférez les questions en « comment ». Le vocabulaire de travail est primordial, leur clarté cognitive en dépend.